

Zeitschrift: Wasser Energie Luft = Eau énergie air = Acqua energia aria
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 110 (2018)
Heft: 4

Vorwort: Strom aus der Dose = Le courant issu de la prise
Autor: Pfammatter, Roger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

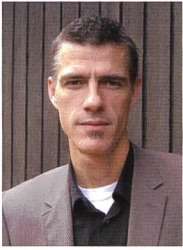
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Strom aus der Dose



Roger Pfammatter
Geschäftsführer SWV,
Directeur ASAE

Bereits mit dem Grundsatzentscheid des Bundesrates zum Ausstieg aus der Atomenergie im Mai 2011 war klar: der Weg der Schweiz in eine erneuerbare Stromzukunft birgt einiges Konfliktpotenzial. Neue Kompromisse waren gefragt und wurden nach vielen Jahren parlamentarischen Seilziehen mindestens auf dem Papier scheinbar gefunden. Unbestrittene Voraussetzung für das Gelingen der von der Stimbevölkerung im Mai 2017 unterstützten neuen Energiestrategie 2050: die inländische Wasserkraft, deren Produktion sogar gesteigert werden soll.

Dass das kein Selbstläufer wird verdeutlicht nun auch eine SWV-eigene Untersuchung zu den Energieeinbussen aus Restwasserbestimmungen (vgl. dazu den Fachbeitrag ab Seite 233 in diesem Heft). Die Ergebnisse zeigen, dass die aufgrund der anstehenden Konzessionserneuerungen bis ins Jahr 2050 zu erwartenden schweizweiten Produktionsverluste bereits beim Szenario mit den tiefsten Einbussen («Anforderungen wie bisher») auf 2280 Gigawattstunden ansteigen werden. Das entspricht dem jährlichen

Stromverbrauch der vier Städte Bern, Chur, Luzern und St. Gallen zusammen. Und es ist doppelt so viel, wie bei der Energiestrategie 2050 als zu erwartende Einbusse einkalkuliert wurde. Mit einer strengen Auslegung der ökologischen Anforderungen drohen die Produktionsverluste aus dem Ruder zu laufen. Dabei ist völlig offen, ob der zweifellos notwendige Ersatz dieser Produktion unter dem Strich umweltfreundlicher gelingen würde.

Man kann strenge ökologische Anforderungen begrüßen oder nicht. Aber man darf den Zusammenhang zwischen den Anforderungen und dem Ausmass der resultierenden Produktionsverluste bei der bestehenden Wasserkraft nicht negieren. Daraus folgt: entweder man setzt auf die der Energiestrategie 2050 ganz offensichtlich zu Grunde gelegte massvolle Auslegung und verzichtet auf Übertreibungen. Oder man korrigiert die Zielsetzungen der Energiestrategie und erklärt, wie man die zusätzliche Produktion aufreiben will. Der Strom kommt eben erst ganz am Schluss aus der Steckdose.

Le courant issu de la prise

Même avec la décision de principe du Conseil fédéral en mai 2011 de sortir du nucléaire, il était clair que l'avenir de la Suisse en matière d'électricité renouvelable présentait un potentiel de conflit considérable. De nouveaux compromis étaient nécessaires et ont été trouvés en apparence, du moins sur papier, après de nombreuses années de débats parlementaires. La condition préalable incontestée pour le succès de la nouvelle stratégie énergétique 2050 soutenue par la votation populaire de mai 2017: l'énergie hydraulique indigène, dont la production devrait même être augmentée.

Le fait qu'il ne s'agisse pas d'un élément qui va de soi est également clarifié par une enquête propre de l'ASAE sur les pertes d'énergie liées à la détermination des eaux résiduelles (cf. l'article dès la page 233 de ce numéro). Les résultats montrent que dues aux renouvellements de concessions à venir les pertes de production à l'échelle suisse augmenteront à 2280 GWh d'ici à 2050 même dans le scénario avec les pertes les plus faibles («exigences comme jusqu'à présent»). Cela correspond à la consommation électrique

annuelle des quatre villes de Berne, Coire, Lucerne et Saint-Gall. Et c'est deux fois plus que ce que la stratégie énergétique 2050 avait calculé comme pertes attendues. Avec une interprétation stricte des exigences écologiques en matière de force hydraulique, les pertes de production et le développement des capacités hydroélectriques atteindraient des proportions ingérables. Il est tout à fait incertain que le remplacement sans aucun doute nécessaire de cette production aboutisse à un résultat plus écologique.

On peut saluer ou non de strictes exigences écologiques. Mais on ne peut nier le lien entre les exigences et l'ampleur des pertes de production qui en résultent dans l'énergie hydraulique existante. Il s'ensuit les scénarios suivants: soit on s'appuie sur une interprétation modérée des exigences écologiques évidemment basées sur la stratégie énergétique 2050 et renonce aux exagérations; soit on corrige les objectifs de la stratégie énergétique et explique comment trouver la production supplémentaire. L'électricité ne sort en effet qu'à la fin de la prise de courant.